

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Série Collège

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

L'usage des calculatrices et des dictionnaires électroniques est interdit

Le héros, Georges Duroy, est journaliste dans un grand quotidien parisien à la fin du XIX^{ème} siècle. Provoqué par le rédacteur d'un autre journal, il décide de se battre en duel, au pistolet, pour défendre son honneur. Le duel aura lieu le lendemain, à l'aube ...

Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux.

Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fit très froid dans sa chambre, mais il ne pouvait parvenir à s'assoupir. Il se tournait et se retournait, demeurait cinq minutes sur le dos, puis se plaçait sur le côté gauche, puis se roulait sur le côté droit.

5 Il avait encore soif. Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : "Est-ce que j'aurais peur ?"

Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?

Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut ; et il lui fallait ouvrir la bouche pour respirer pendant quelques secondes, tant il demeurait
10 oppressé.

Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : "Aurais-je peur ?"

Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : "Peut-on avoir peur malgré soi ?" Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette
15 épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ? Oui, que pouvait-il arriver ?

Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait ? Mais s'il perdait connaissance ? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir.

Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans sa glace. Et
20 ralluma sa bougie. Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, certes, il était pâle, très pâle.

Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle : "Demain, à cette heure-ci, je serai peut-être mort."— Et son cœur se remit à battre furieusement.

25 Il se retourna vers sa couche et il se vit distinctement étendu sur le dos dans ces mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus.

Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (15 pts)

Un récit (3,5 pts)

- 1 a - Qui raconte et à quelle personne est faite la narration ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. (0,5 pt)
- 1 b - Relevez un passage au style direct. Qui s'exprime ? (0,5 pt)
- 2 - Justifiez l'emploi du présent "ont", à la ligne 26, dans un récit écrit au passé. (0,5 pt)
- 3 a - Relevez au début du texte (lignes 1 à 6) et à la fin (lignes 19 à 28) les connecteurs temporels qui font progresser le récit. (1 pt)
- 3 b - Comment s'explique selon vous la présence de nombreux paragraphes ? (0,5 pt)
- 3 c - Caractérissez à l'aide d'un adjectif qualificatif le rythme ainsi créé. (0,5 pt)

Un sentiment (5,5 pts)

- 4 a - Quel sentiment domine le personnage ? Dites en quoi il est lié aux circonstances. (1 pt)
- 4 b - Faites un relevé des termes du lexique qui marquent cette émotion. (1 pt)
- 4 c - Montrez par trois exemples au moins comment cette émotion se traduit physiquement. (1,5 pt)
- 5 - Dans les lignes 20 et 21 ("Quand il aperçut ... énormes") :
- a - Relevez deux termes de nature grammaticale différente qui traduisent le trouble du personnage. (0,5 pt)
- b - Dites quel est le point de vue adopté par le narrateur. (0,5 pt)
- 6 - Diriez-vous de la fin du texte qu'elle est fantastique, tragique, dramatique ? Justifiez votre réponse par deux exemples. (1 pt)

Un discours (6 pts)

- 7 - Dans les lignes 11 à 18, relevez et placez dans un tableau les connecteurs qui mettent en évidence les quatre rapports logiques suivants : la cause ; la conséquence ; l'opposition ; l'hypothèse (2 pts)
- 8 - Dans le passage argumenté (lignes 12 à 16), dites ce qui, du sentiment ou de la raison, l'emporte dans l'esprit du personnage. Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur les outils grammaticaux et lexicaux et le rythme. (2 pts)
- 9 - Identifiez avec précision les formes verbales en "...rais" à la ligne 11 et en "...rait" aux lignes 12, 16 et 17. (1 pt)
Justifiez. (1 pt)

RÉÉCRITURE (4 pts)

Recopiez le passage de la ligne 20 "Et un singulier besoin..." à la ligne 22 "... jamais vu", en opérant simultanément les transformations suivantes :

- Le récit sera fait par une narratrice et à la 1^{ère} personne du singulier
- "visage" sera remplacé par "traits"
- "dans le verre" sera remplacé par "sur la surface"

SECONDE PARTIE

L'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé

RÉDACTION (15 pts)

Vous racontez, dans votre journal intime, un moment de grande peur qui eut une fin heureuse.

Vous ferez alterner récit et expression des sentiments et vous ne manquerez pas d'inclure dans un passage argumenté votre combat entre la peur et la raison.

Il sera tenu compte, dans l'évaluation, de la présentation, de la correction de la langue et de l'orthographe.

DICTIONNAIRE (6 pts)

Duroy marmottait toujours :

"Quand on commandera feu, j'élèverai le bras." Et il pensa qu'un accident de voiture arrangerait tout. Oh ! si on pouvait verser, quelle chance ! S'il pouvait se casser une jambe !

Mais il aperçut au bout d'une clairière une autre voiture arrêtée et quatre messieurs qui piétinaient pour s'échauffer les pieds ; et il fut obligé d'ouvrir la bouche tant sa respiration devenait pénible.

Les témoins descendirent d'abord, puis le médecin et le combattant. Rival avait pris la boîte aux pistolets et il s'en alla, avec Boisrenard, vers deux des étrangers qui venaient à eux. Duroy les vit se saluer avec cérémonie puis marcher ensemble dans la clairière en regardant tantôt par terre et tantôt dans les arbres, comme s'ils avaient cherché quelque chose qui aurait pu tomber ou s'envoler. Puis ils comptèrent des pas et enfoncèrent avec grand-peine deux cannes dans le sol gelé. Ils se réunirent ensuite en groupe et ils firent les mouvements du jeu de pile ou face, comme des enfants qui s'amusent.

Maupassant, *Bel-Ami*

On écrira au tableau les noms propres suivants : Rival ; Boisrenard ; Duroy.